

la mesure exacte, la répercussion fidèle, la totale reproduction de la Passion du Fils : à ce point qu'elle put dire à sainte Brigitte : "*Dolor Filii erat dolor meus, quia Cor ejus erat cor meum.*"

Voilà le parfait modèle de toutes les vertus à apporter dans la célébration de l'auguste Sacrifice. Il nous est aussi nécessaire de nous revêtir intérieurement des vertus de Marie, de ses dispositions, de ses mérites, que de nous couvrir des ornements sacrés : ses vertus ne sont pas seulement de perfection, mais de valeur à peu près infinie, et elles constituent le trésor que nous a acquis et formé avec grand soin notre prévoyante et généreuse Mère : "*Omnes enim domestici ejus vestiti duplicibus.*"

Ce trésor est destiné à couvrir notre indignité et à suppléer à notre indigence : car, pour diligente et fervente que soit notre préparation, nous savons bien que nous restons indignes, misérables, insuffisants, et c'est ce que l'Eglise nous oblige à confesser ingénument pendant tout le cours des saints Mystères, jusqu'au moment même où, ayant déjà consacré le Corps divin, nous l'allons recevoir : *Perceptio corporis et sanguinis tui, Domine, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem !*

Mais aussi nous fait-elle invoquer à plusieurs reprises l'assistance et le secours de Marie, "parce que seule, absolument seule, elle a pleinement plu à Jésus-Christ dans la coopération à son Sacrifice : *Sola tu placuisti Domino nostro Jesu Christo.*" — Au début de la Messe, dans l'humble confession faite au pied de l'autel, pour obtenir le pardon de nos péchés : *Confiteor Deo omnipotenti... Beatae Mariæ semper virgini ;* — après le *Credo*, pour l'unir à l'oblation que, malgré "nos innombrables péchés, offenses et négligences," nous faisons de l'Hostie immaculée, formée de son Sang virginal : *Suscipe sancta Trinitas hanc oblationem, quam tibi offerimus in honorem B. M. Virginis.* — Quand nous sentons la nécessité de nous appuyer, au moment de la Consécration redoutable, sur le concours des Apôtres et des Martyrs, c'est celui de Marie que nous invoquons avant tous les autres : *Communicantes et memoriam venerantes, imprimis gloriose semper Virginis Mariæ ;* — enfin, quand approche le moment de manger la chair de l'Agneau sans tache, c'est